

LE PORTEUR DU PROJET

ADECOMA (Assistance au Développement Communautaire et Associatif) est une ONG Guinéenne née de la volonté des fils ressortissants et résidents de la préfecture de Mali de participer au développement de la Guinée en général et de celle-ci en particulier. Ses objectifs sont :

- De promouvoir dans un climat de liberté, d'égalité, de solidarité et de justice la recherche des moyens les plus appropriés (cotisations, subventions, contributions, etc.) pour subvenir aux besoins réels des collectivités, coopératives et groupements ;
- D'assister en priorité les zones rurales les plus défavorisées et les couches sociales les plus démunies en impliquant les ONG partenaires et les bailleurs de fonds intervenant dans le domaine du développement durable.

UN PARTENAIRE FIABLE - WELTFRIEDENSDIENST (WFD)

Le WFD, fondé en 1959, est une organisation non gouvernementale allemande qui envoie des experts performants aux quatre coins du monde. La structure est essentiellement financée par des donateurs privés et le ministère de la coopération économique et de développement (BMZ). Dans le cadre de son engagement en Afrique de l'Ouest, le WFD s'est engagé à soutenir ADECOMA pour la réalisation de sa troisième phase.

NAISSANCE DU PROJET ARSAMA

En 1999, la préfecture de Mali a connu dans certaines de ses sous-préfectures une grave famine. C'est dans le cadre de la recherche de solutions à cette situation que le projet ARSAMA a été initié par les populations locales avec l'appui d'ADECOMA. Il a ensuite été soumis au WFD qui a négocié un co-financement auprès du BMZ.

ZONE D'INTERVENTION ET GROUPES CIBLES

La phase actuelle couvre environ 84 villages dans un territoire qui englobe la commune urbaine de Mali et 5 sous-préfectures (Gayah, Fougou, Yembering, Hidayatou & Donghel Sigon). Les bénéficiaires directs sont les groupements de producteurs (hommes, femmes & groupes mixtes) et les éleveurs dans la zone. Par rapport à l'intervention dans le domaine de la santé/nutrition, les bénéficiaires prioritaires sont les femmes allaitantes et les enfants de moins de 5 ans.



UN OBJECTIF BIEN SOLLICITE PAR LES BENEFICIAIRES

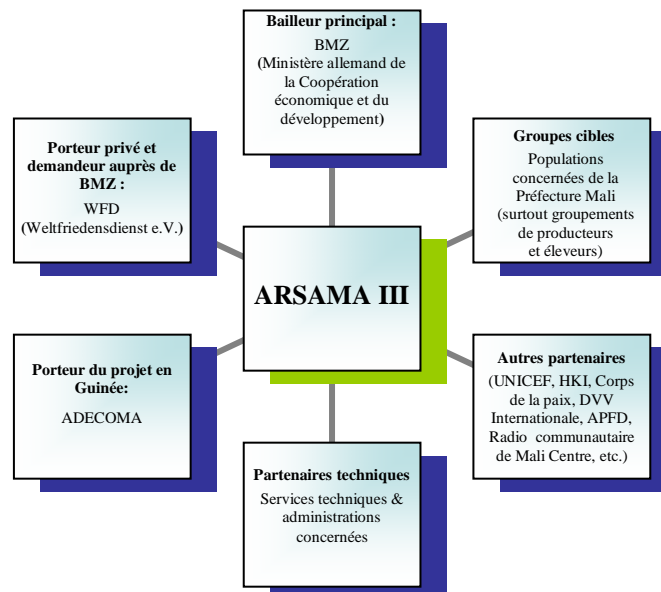
Les interventions d'ARSAMA ont pour objectif d'aider la population locale à avoir tout au long de l'année une alimentation suffisante et nutritive tout en protégeant la diversité biologique dans la zone.

STRATEGIES DE REPONSE POUR LES DEFIS FUTURS

Dans la nouvelle phase, les champs d'interventions cités ci-dessous (regroupées en 4 sous-programmes) ont été privilégiés pour mener les actions concrètes sur le terrain :

- Appui à la clôture, à l'aménagement et à la mise en valeur des petit bas-fonds et des tapades ;
- Installation de deux centres de tissage de grillage dans la zone d'intervention et formation des artisans villageois ;
- Appui à la préservation de la biodiversité à travers la promotion de l'approche forêts communautaires (appui à l'identification, planification et gestion communautaire) ;
- Appui-conseil et formation par rapport à la promotion d'une agriculture durable et adaptées (en respectant les règles de l'agriculture biologique) ;
- Appui (sous forme de recherche-action) pour 300 ménages par rapport à l'augmentation de la production des protéines animales (appui à l'amélioration des méthodes d'élevage dans les filières avicole, ovine et caprine) ;
- Introduction de la cuniculture (élevage de lapins) ;
- Appui-conseil par rapport à l'introduction d'un meilleur comportement diététique dans la zone (surtout utilisation et répartition des aliments essentiels) ;
- Appui-conseil et mise en œuvre des mesures préventives dans le domaine des IST/VIH/SIDA ;
- Alphabétisation des groupes cibles par l'approche REFLECT.

LE MONDE D'ARSAMA EN BREF



DUREE DU PROJET

La phase actuelle a commencé fin 2011 et sera clôturée probablement fin 2014.

FINANCEMENT

Le schéma financier ci-dessous montre la clé de répartition prévue pour le projet ARSAMA III (en Euro) :

Période	Contribution WFD	Contribution ADECOMA & Groupes cibles	Contribution BMZ	Montant par an
2011	20.545,00	17.463,00	167.441,00	205.449,00
2012	17.033,00	14.479,00	138.821,00	170.333,00
2013	17.185,00	14.607,00	140.057,00	171.849,00
2014	6.418,00	5.454,00	52.303,00	64.175,00
Total	61.181,00	52.003,00	498.622,00	611.806,00

LE PERSONNEL

Cette phase mettra à la disposition du projet le personnel suivant :

- 1 Coordinateur
- 1 Assistant technique (expert international)
- 1 Administrateur/Comptable
- 1 Chargé de la Documentation & PSE/PME
- 1 Responsable « Santé/Nutrition »
- 4 animateurs (domaines d'intervention : agriculture et élevage)
- 2 Chauffeurs
- 1 Magasinier (gardien de jour)
- 2 Gardiens

GESTION DE SAVOIR, SUIVI/EVALUATION & CAPITALISATION

Dans le cadre de cette nouvelle phase, une ressource humaine introduira et accompagnera la gestion de savoir au niveau du projet. La personne est aussi responsable pour l'obtention et la diffusion des informations nécessaires par rapport à la planification, suivi et évaluation (PSE/PME).

Il va jouer également un rôle important dans l'échange d'expériences soit entre bénéficiaires ou même entre ARSAMA et d'autres projets/programmes intervenants dans les mêmes domaines (surtout sur les thèmes : sécurité alimentaire, (agro-) biodiversité, changement climatique, élevage durable et adapté et santé/nutrition)

En outre, pour faire le bilan et décrire des perspectives futures, l'appui à la capitalisation des expériences gagnées sur le terrain (sous forme de cas de bonne pratique) sera un autre pilier de son travail chez ARSAMA.

LES PHASES PRECEDENTES (2003 -2009) - QUELQUES SUCCES D'ARSAMA I & II

Les phases I et II ont permis de sécuriser, aménager et revaloriser 566 ha de tapades et 141,59 ha de bas-fonds dans la zone d'intervention, ce qui a abouti à une augmentation significative de la production agricole. Un grand spectre de cultures (taro, manioc, igname, bananes par exemple.) qui avaient disparu à cause de l'insécurité des aires de culture face à la divagation des animaux, a réapparu et contribue au rétablissement de la sécurité alimentaire.



Des infrastructures (13 puits agricoles, 6 micro-barrages, 52 bassins de stockage d'eau d'arrosage, etc.) ont été réalisées dans les bas-fonds accompagnées de systèmes de distribution d'eau facilitant ainsi la production de contre-saison. Des méthodes et techniques agricoles durables et adaptées ont été



introduites auprès des bénéficiaires. De plus, de nombreux matériels et équipements (outillage agricole, 11 motopompes) ont été distribués aux paysans pour leur faciliter la production.

44 séchoirs solaires ont été confectionnés et distribués aux groupements de femmes pour la conservation des produits agricoles (feuilles de manioc, de patate, d'oignon, etc.). Elles ont été également formées aux techniques de préparation, de séchage, de conditionnement et d'emballage des produits.



Environ 6.000 arbres fruitiers améliorés (manguiers, orangers, citronniers etc.) ont été plantés et ont survécu à près de 75%. 12 pépinières forestières ont été installées chaque année par le projet et d'importantes superficies dégradées ont été reboisées. En outre, des zones dégradées ont été mises en défens pour servir de forêts communautaires.



En coopération avec DVV International, le projet a aussi obtenu des résultats très satisfaisants par rapport à l'alphabétisation (méthode REFLECT) d'une bonne partie de la population dans la commune urbaine de Mali (410 personnes au total dont 80% des femmes).

ADECOMA ET D'AUTRES DE SES INTERVENTIONS

2005 - 2006

Mise en œuvre (avec trois autres ONG) d'un projet d'insertion socio-économique en milieu rural dans les préfectures de Dalaba, Kérouané, Téliélé et Forécariyah - financement : Fonds guinéo-italien de reconversion de la dette.

2005

Appui à l'établissement participatif des plans d'action communautaire de lutte contre le SIDA dans les préfectures de Mali et de Lélouma - financement : Banque Mondiale.

2003 - 2004

Réalisation des études de faisabilité et installation de deux plateformes multifonctionnelles pour deux groupements féminins à Gbamadou (préfecture de Kissidougou) et à Farmoriah (préfecture de Forécariyah) – financement : UNICEF.

2000 - 2001

Alphabétisation et formation en gestion des femmes membres des groupements bénéficiaires directs et indirects des plateformes multifonctionnelles en Moyenne Guinée (préfecture de Mamou & Dalaba) & Basse Guinée (préfecture de Boffa) – financement : PNUD.

PRISE DE CONTACT AVEC ARSAMA

Nous nous réjouissons de vous accueillir dans nos locaux (commune urbaine de Mali, quartier Mali I, préfecture de Mali) du lundi au vendredi entre 08.30 et 13.00 et 15.00 et 17.00. Pendant les jours fériés, le bureau est fermé.

Coordination du projet

Monsieur Ibrahima DIALLO

Email: dialloibam@gmail.com

Tél.: +224 - 622400515 ou 666149352

Relation Publique

Monsieur Mamadou Saliou SOUARE

Email: masaliououare@yahoo.fr

Tél. : +224 – 622390648 ou 666609585

Assistance Technique

Monsieur Arndt R. BRODKORB

Email : brodkorb@wfd.de

Tél. : +224 - 628961444

Adresse postale:

ADECOMA

Projet ARSAMA

B.P. 3069

Conakry

République de Guinée

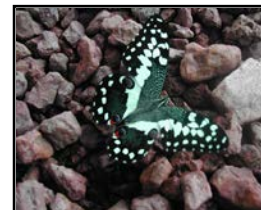
ARSAMA III

PROJET D'APPUI A LA REFORESTATION ET A LA SECURITE ALIMENTAIRE A MALI

2011 -2014

LE CONTEXTE

Selon les récentes enquêtes et études effectuées par des experts nationaux et internationaux, la préfecture de Mali, située à l'extrême Nord de la région du Fouta Djallon (espace marqué sur la carte en vert ci-contre), reste l'une des plus pauvres collectivités de la Guinée. Parmi les facteurs qui engendrent des conséquences significatives sur l'équilibre écologique et le développement territorial, on peut mentionner, entre autres, une agriculture extensive sur brûlis, un élevage itinérant et non-systématisé, une exploitation abusive des ressources forestières, une non-exploitation rationnelle de l'eau et des bas-fonds, une quasi absence de systèmes et de méthodes adéquats de traitement et de conservation des produits agricoles et un gaspillage des faibles récoltes à l'occasion des diverses cérémonies traditionnelles et religieuses.



La pression énorme sur les ressources naturelles a déjà changé l'image du paysage. Un peu partout, on peut observer de fortes dégradations des espaces jadis boisés qui conduisent en conséquence à l'érosion du sol et aboutissent à une perte massive de la biodiversité dans la zone.

Les paysans locaux qui coupent souvent de grandes masses de bois pour clôturer leurs parcelles autour des maisons (tapades), leurs périmètres maraichers et/ou leurs champs extérieurs pratiquent en général une agriculture traditionnelle favorisant des techniques et méthodes non-adaptées aux exigences du changement climatique. Cette forme d'agriculture ne s'appuie pas sur une approche holistique qui vise à améliorer prioritairement la santé des agro-écosystèmes tout en évitant les dégâts irréversibles sur la faune et la flore de la région.

